

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 18 août 1880](#)

Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 18 août 1880

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Marcroft, William \(1822-1894\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Schulze-Delitzsch, Hermann \(1808-1883\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Viganò, Francesco \(1807-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 4 p. (230r, 231v, 232r, 233r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Vansittart Neale, 18 août 1880, consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15821>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 août 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 15, Portsmouth Street, Oxford Road, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Godin retenu par le Conseil général de l'Aisne, Moret répond à Neale à propos des statuts légaux de la Société du Familistère. Elle a reçu de Neale son rapport du Congrès de Newcastle. Pascaly est à Nîmes. Enfin, elle demande à Neale l'adresse exacte de plusieurs personnes mentionnées dans un courrier précédent, sans leurs coordonnées, il s'agit de M. Schulze-Delitzsch et de M. Viganò.

Mots-clés

[Compliments](#), [Consultation juridique](#), [Coopération](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Marcroft, William \(1822-1894\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Schulze-Delitzsch, Hermann \(1808-1883\)](#)
- [Viganò, Francesco \(1807-1891\)](#)

Événements cités [Congrès des société coopératives \(17-19 mai 1880, Newcastle\)](#)

Lieux cités

- [Newcastle \(Royaume-Uni\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Marcroft, William (1822-1894)

Genre Homme

Pays d'origine Royaume-Uni

Activité

- Coopération
- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

Biographie Coopérateur anglais, né en 1822 à Middleton (Royaume-Uni) et décédé en 1894 à Failsworth (Royaume-Uni). Contremaître dans une grande entreprise de construction mécanique, il soutient le mouvement chartiste et prend part aux organisations ouvrières. L'échec de leurs revendications l'incite à s'engager dans la coopération. Il participe en 1850 à la fondation de l'Oldham Industrial Cooperative

Society et devient membre du conseil d'administration de la North of England Wholesale Society. Il participe à la fondation de la filature coopérative, Sun Mill Company, à Oldham, dont il est le directeur de 1859 à 1877. Il visite le Familistère de Guise du 19 au 27 mai 1880. Après la mort de sa femme en 1882, il abandonne son projet de village industriel coopératif mais reste une figure du mouvement coopératif anglais.

NomNeale, Edward Vansittart (1810-1892)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Droit/Justice

BiographieAvocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomSchulze-Delitzsch, Hermann (1808-1883)

GenreHomme

Pays d'origineAllemagne

ActivitéDroit/Justice

BiographieJuriste allemand également appelé Franz Hermann Schulze, né en 1808 à Delitzsch en royaume de Saxe (Allemagne) et décédé en 1883 à Potsdam (Allemagne). Avec Friedrich Raiffeisen, il est le promoteur du Crédit populaire en Allemagne au XIXe siècle. Il réside à Potsdam en 1881.

NomViganò, Francesco (1807-1891)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Coopération
- Éducation
- Pacifisme

BiographieProfesseur et coopérateur italien né en 1807 à Cicognola, Merate (Lecco, Italie) et décédé en 1891 à Milan (Italie). Après plusieurs exils dus à la domination autrichienne en Italie, il revient en Italie en 1831 où il devient professeur de sciences commerciales à l'Institut technique de Milan. En 1848, il participe au soulèvement qui libèrent Milan de l'occupation des Autrichiens. Il est en lien avec de nombreux coopérateurs et se fait promoteur des principes coopératifs en Italie. Il participe à la création de sociétés coopératives et de banques populaires à Côme ou à Merate, et il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la coopération. Il visite le Familistère de Guise le 22 avril 1881 en compagnie d'Edward Vansittart Neale. Viganò est abonné à la revue du Familistère, *Le Devoir*. En 1888, il préside l'Union lombarde de la paix et de l'arbitrage. En 1882, il réside au 10, Monte Napoleone, Milan (Italie).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 17/10/2023

Guise, Familistère
18 août 1880

Cher Monsieur,

M. Gadin est à Laon
à la session du Conseil
général. En son absence,
j'ai donc l'honneur et
le plaisir de vous envoyer
dans ce pli, en réponse
à votre lettre du 11^e,
la copie des articles
148 et 149 des Statuts
complètement remplis
avec la date de la
signature, les signatures
M. Kala.

elles-mêmes et la
mention d'enregistrement.

Tous surs, que c'est
le jour même où nous
arrivait votre lettre que
l'acte statutaire a été
signé; et que c'est le
"Mouvement même" avec ses
statuts et règlements,
qui est déposé à
l'enregistrement et
par conséquent à la loi

l'origine en France et
en Belgique.

J'espère que le docu-
ment dont je vous
envoie ainsi copie
répondra pleinement
à vos desirs.

La constitution
legale de la Société
du Familistère a été
laborieuse et plus
longue que M. Gadin
n'aurait voulu, en
raison des obstacles
de tous genres qu'il a

eu à vaincre. Néan-
moins, personne au
Familistère ne pouvait
douter que chaque jour
approchait du but, surtout
au milieu de tous les
préparatifs qui s'accom-
plissaient.

M. Marcroft ne
sachant pas le français
n'a causé ici qu'avec
la seule personne qui
se soit trouvée alors
sachant l'anglais;
l'opinion qu'il vous

le rapportée était toute individuelle.

— Vous avons reçu, cher Monsieur, les quatre exemplaires de votre si intéressant rapport du congrès de Newcastle, et nous vous en remercions très sincèrement.

M. Pascaly qui est en ce moment près de sa famille à Nîmes, sera vivement heureux à son retour des

bonnes paroles que vous voulez bien lui adresser.

— Cher Monsieur, dans votre dernière lettre, nous nous parlons des adresses de M. Schulze-Delitzsch et de M. Weyers comme si elles étaient jointes à votre lettre, mais nous ne les y avons pas trouvées. Seriez-vous assez

7/

bon pour nous les
faire passer.

Veuillez agréer,
cher Monsieur, avec
les meilleures amitiés
de M. Godin, l'assu-
rance de mon dévoue-
ment le plus sym-
pathique.

M. Moret